



TABLEAU DE BORD économique de l'Île-de-France

L'ÎLE-DE-FRANCE RESISTE AU RALENTISSEMENT MONDIAL

Dans un environnement macroéconomique de plus en plus ralenti, l'économie francilienne a globalement évolué favorablement au deuxième trimestre 2019. Ainsi, après avoir été affecté par les mouvements sociaux fin 2018 et début 2019, le nombre de nuitées dans l'hôtellerie francilienne est reparti à la hausse au printemps dernier. Parallèlement, le total des créations d'entreprises a de nouveau crû dans la région (+ 16,3 % en glissement annuel) tandis que le nombre de défaillances d'entreprises est désormais quasiment stabilisé (+ 0,5 % après - 0,7 % au premier trimestre 2019). Dans le même temps, plus de 18 000 créations nettes d'emploi salarié privé ont été enregistrées dans la région et le taux de chômage francilien est au plus bas depuis début 2009 (7,4 %). Le déficit extérieur régional reste quant à lui conséquent mais est au plus bas depuis fin 2006. Seul véritable bémol, la demande placée de bureaux en Ile-de-France a subi sa quatrième baisse trimestrielle à deux chiffres consécutive.

Conjoncture française

Comme au premier trimestre 2019, la croissance hexagonale s'est élevée à + 0,3 % au deuxième trimestre 2019 ; l'acquis de croissance après les six premiers mois de l'année s'élevait ainsi à + 1,1 %. Pour autant, même si elle résiste mieux que la croissance allemande notamment, la croissance hexagonale sur l'ensemble de 2019 devraient ressortir aux alentours de + 1,3 % (contre + 1,7 % en 2018 et + 2,4 % en 2017). Dans ce contexte ralenti, le nombre de créations nettes d'emplois salariés privés s'est élevé à seulement 56 200 unités au deuxième trimestre 2019, soit un niveau bien inférieur aux 102 600 enregistrées au premier trimestre de l'année ; malgré tout, le taux de chômage en France métropolitaine s'est réduit de 0,2 point au printemps dernier et a atteint 8,2 % de la population active en moyenne, soit son niveau le moins élevé depuis le premier trimestre 2009.

Tendances à court terme

Les toutes dernières informations disponibles concernant l'Île-de-France montrent que, au cours de l'été, l'activité a été particulièrement dynamique dans les services marchands et est restée soutenue dans l'industrie malgré le contexte de fermetures annuelles de sites. Ces tendances sont d'autant plus favorables que, sur fond de tensions commerciales, l'environnement macroéconomique européen et mondial est moins porteur depuis plusieurs mois. A cela, se sont ajoutés des risques géopolitiques, notamment au Moyen-Orient, qui rendent l'évolution du prix du pétrole très aléatoire. Qui plus est, le flou qui perdure au Royaume-Uni et en Europe autour des conditions du Brexit entretient une incertitude peu propice à l'activité économique.

Indice de la production nationale industrielle

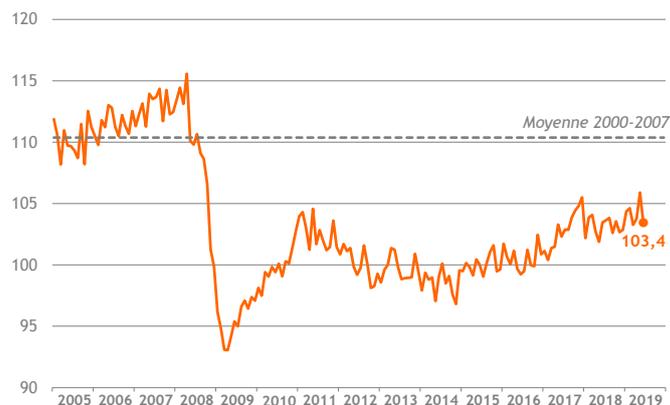
2^e trimestre 2019 - glissement annuel

+ 1,6 %

Malgré un résultat favorable en mai (+ 2,0 % par rapport à avril), la production industrielle hexagonale a de nouveau manqué de dynamisme au deuxième trimestre 2019 et sa tendance est au plafonnement depuis fin 2017. Ainsi, au printemps dernier, l'Indice de la Production Industrielle (IPI) a seulement crû de 0,3 % par rapport au premier trimestre 2019 et sa hausse par rapport au deuxième trimestre 2018 a été limitée à + 1,6 %. Par ailleurs, si l'IPI est resté éloigné des creux dans lesquels il était englué lors de la période 2012-2014, il ne parvient toujours pas à dépasser définitivement les plus hauts qu'il avait atteints après le rebond post-récession de 2008-2009 (104,6 au maximum en mai 2011). Au plan sectoriel, il est à souligner que les industries agro-alimentaires et la fabrication de matériels de transport ont été particulièrement à la peine au deuxième trimestre 2019 (respectivement - 0,1 % et - 2,1 % par rapport au premier trimestre 2019 et - 0,2 % et - 0,5 % par rapport au deuxième trimestre 2018).

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2015)



Source : Insee

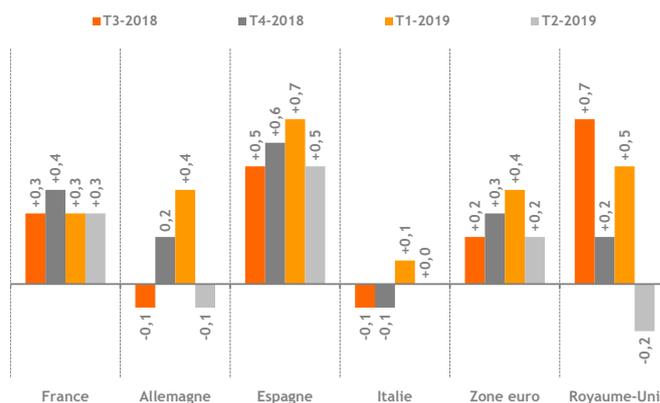
La conjoncture européenne

2^e trimestre 2019 - PIB de la zone euro

+ 0,2 %

Après avoir retrouvé du tonus au premier trimestre 2019 (+ 0,4 %), la croissance européenne a de nouveau marqué le pas au deuxième trimestre 2019 ; le PIB de la zone euro a ainsi crû de 0,2 % au printemps dernier. Parmi les principales économies continentales, la croissance espagnole (+ 0,5 %) est restée la plus élevée malgré une légère décélération par rapport au trimestre précédent ; dans le même temps, si la performance française (+ 0,3 %) est restée stable, le PIB allemand s'est quant à lui infléchi de 0,1 % tandis que la croissance italienne a été nulle. Hors zone euro, la croissance britannique a marqué un temps d'arrêt (- 0,2 % après + 0,5 %) sur fond de négociations des modalités du Brexit qui s'éternisent. Malgré ce contexte ralenti, le reflux du taux de chômage européen s'est poursuivi : en juin dernier, le taux s'est établi à 7,5 % en zone euro (soit seulement 0,2 point de plus que son point bas d'avant la récession de 2008-2009) et à 6,3 % dans l'Union européenne.

Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays de l'Union européenne



Source : Insee et Eurostat

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 268	34 970 (France métrop. : 34 841)	3,6 % (3,6 %)
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2019 - Insee)	12,2	67,0 (France métrop. : 64,8)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 017	123	-
PIB 2015 (en volume, en milliards d'euros - Insee)	668,5	2 194,2 (France métrop. : 2 152,5)	30,5 % (31,1 %)
PIB/habitant 2015 (en euros)	55 204	32 967 (France métrop. : 33 409)	-
PIB/emploi 2015 (en euros)	107 715	79 773 (France métrop. : 80 214)	-
Emplois salariés privés (2 ^e trimestre 2019 - Insee Ile-de-France)	4 816 044	19 591 352	24,6 %
Taux de chômage (2 ^e trimestre 2019 - Insee Ile-de-France)	7,4 %	8,5 % (France métrop. : 8,2 %)	-

Emploi salarié privé

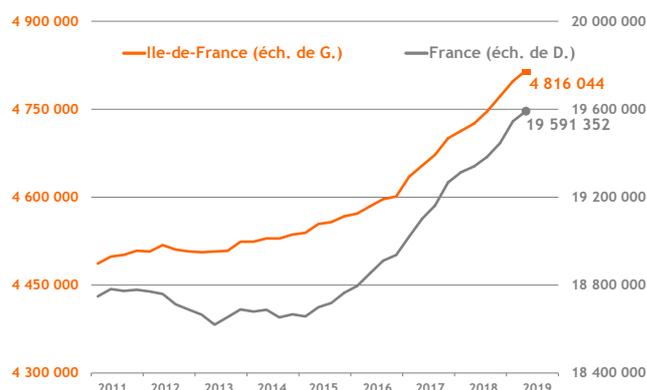
2^e trimestre 2019 - glissement annuel

+ 1,9 %

L'emploi francilien est resté favorablement orienté au printemps 2019. Ainsi, l'emploi salarié privé a augmenté de 0,4 % sur un trimestre en Ile-de-France, soit plus de 18 000 créations nettes ; la variation sur un an s'est quant à elle élevée à + 1,9 %. Au plan sectoriel, les évolutions dans la région ont de nouveau été toutes positives même si celle observée pour l'industrie a été très modeste ; dans le tertiaire marchand et dans la construction, l'emploi salarié privé francilien a crû de respectivement 0,4 % et 1,9 par rapport au premier trimestre.

La tendance sur le marché francilien est restée plus dynamique qu'au niveau national où l'emploi a augmenté de seulement 0,2 % sur un trimestre et de 1,3 % sur un an.

Emploi salarié privé (données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

Demande d'emploi

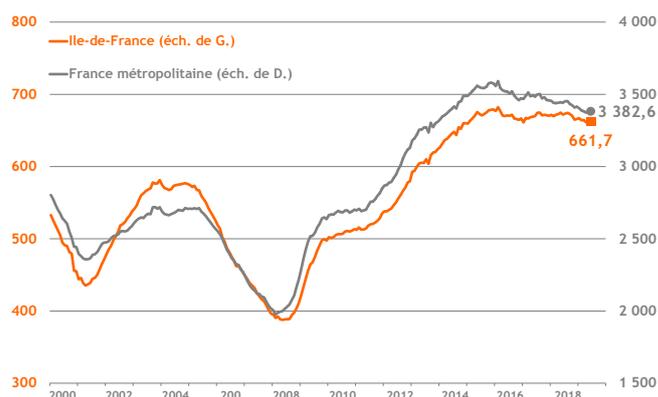
juin 2019 - glissement annuel

- 1,5 %

Malgré les créations nettes d'emplois enregistrées dans la région, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en catégorie A reste à un niveau élevé en Ile-de-France. Ainsi, en juin dernier, il s'élevait à 661 720 dans la région, soit seulement 20 490 unités de moins qu'en février 2016 lorsque la courbe des DEFM laissait entrevoir de premiers signes d'inversion. Qui plus est, les tendances ont de nouveau été hésitantes au printemps dernier : le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A en Ile-de-France a d'abord diminué de 0,5 % en avril mais sa baisse a ensuite été cantonnée à 0,1 % en mai et il a même augmenté de 0,2 % en juin ; au final, sur un an, le reflux est limité à 1,5 %. Au plan national, l'évolution du marché du travail est également poussive : le nombre de DEFM s'y est certes réduit de 5,8 % depuis février 2016 (contre seulement - 3,0 % dans la région-capitale) mais il s'est stabilisé sur un trimestre au printemps 2019.

Note : les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont regroupés en cinq catégories différentes ; parmi celles-ci, la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi sans aucune activité tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

Demande d'emploi en fin de mois (catégorie A, données cvs)



Source : Dares

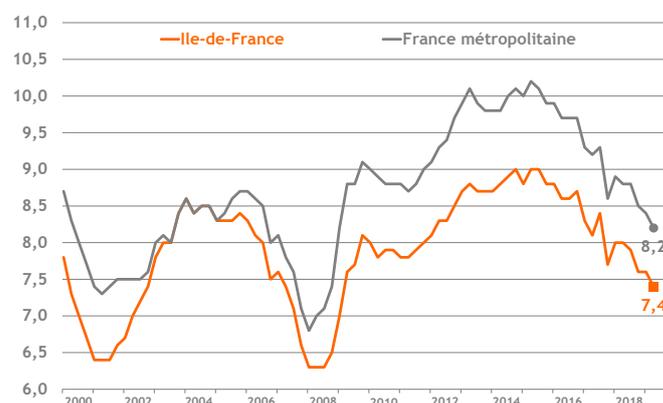
Taux de chômage

2^e trimestre 2019

7,4 %

Après s'être seulement stabilisé début 2019, le taux de chômage francilien est reparti à la baisse au printemps dernier ; ainsi, le taux régional s'est élevé à 7,4 % en moyenne sur l'ensemble du deuxième trimestre 2019, soit 0,2 point de moins qu'au trimestre précédent. La baisse cumulée depuis le dernier point haut de la série à l'été 2015 s'élève désormais à 1,6 point et le taux de chômage régional est au plus bas depuis début 2009. En contrepartie, le taux de chômage francilien est encore supérieur de 1,1 point à son niveau d'avant-crise (6,3 % début 2008). L'évolution observée au plan national est assez similaire : ainsi, le taux de chômage (8,2 % en France métropolitaine) y a diminué de 0,2 point également au deuxième trimestre 2019 mais l'augmentation depuis la récession de 2008-2009 (+ 1,4 point) n'en reste pas moins plus conséquente qu'en Ile-de-France.

Taux de chômage (données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

Immobilier d'entreprises

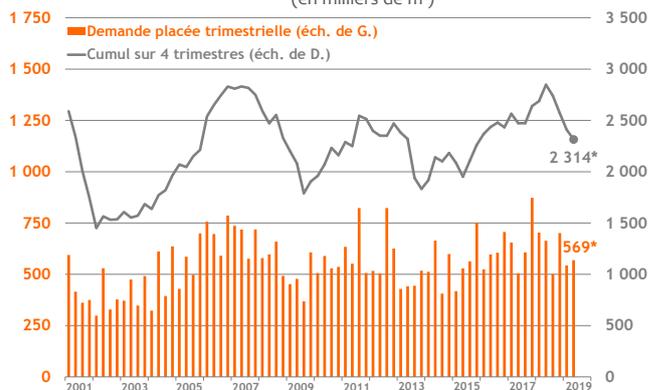
2^e trimestre 2019 - Surfaces de bureaux commercialisés

**568
600
m²**

A 568 600 m² au deuxième trimestre 2019, la demande placée de bureaux en Ile-de-France a franchi le cap des 500 000 m² pour le dix-septième trimestre consécutif. Malgré tout, les surfaces de bureaux commercialisés se sont repliées de 14,4 % comparativement au deuxième trimestre 2018 ; la tendance est ainsi baissière depuis un an désormais, notamment du fait du fort ralentissement des transactions de surfaces supérieures à 5 000 m².

Conséquence de ce mouvement de repli, sur les quatre derniers trimestres, les commercialisations de bureaux dans la région ont été cantonnées à 2 314 200 m², soit le cumul sur une année glissante le plus faible depuis l'automne 2015. Toutefois, le taux de vacance des bureaux franciliens a continué à se réduire pour atteindre 5,3 % en moyenne en Ile-de-France au deuxième trimestre 2019.

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France (en milliers de m²)



Source : GIE Immostat
* : données provisoires pour le 2^e trimestre 2019

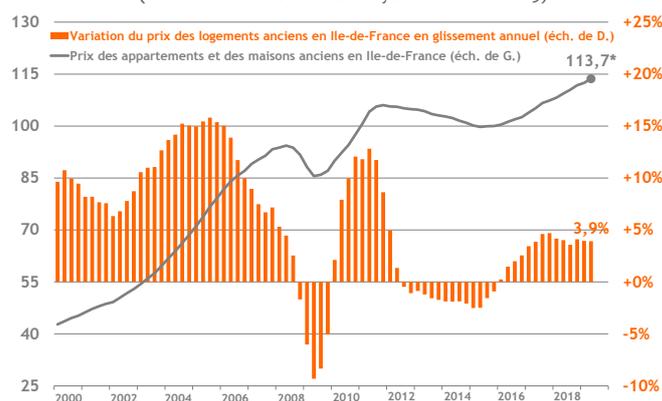
Prix des logements anciens

2^e trimestre 2019 - Prix des logements anciens - glissement annuel

+ 3,9 %

Dans la continuité de l'évolution observée depuis fin 2015, le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) en Ile-de-France a de nouveau crû au printemps dernier ; ainsi, l'évolution sur un trimestre s'est élevée à + 1,1 % au deuxième trimestre 2019. La variation sur un an plafonne toutefois sous les + 5,0 % (+ 3,9 % au deuxième trimestre 2019 par rapport au même trimestre de 2018), loin des évolutions à deux chiffres observées avant la récession de 2008-2009 et en 2010-2011. En tout état de cause, la remontée des prix immobiliers franciliens depuis le dernier point bas du printemps 2015 atteint désormais 13,0 % ; il est à souligner que cette tendance haussière depuis mi-2015 est restée principalement impulsée par l'évolution du prix des appartements (+ 16,9 % contre + 7,8 % pour les maisons).

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France (données cvs - Base 100 en moyenne annuelle 2015)



Source : Insee Ile-de-France
* : données provisoires pour le 2^e trimestre 2019

Emploi intérimaire

juin 2019 - glissement annuel

+ 0,7 %

L'emploi intérimaire a représenté 133 859 équivalents temps plein (ETP) en Ile-de-France en juin 2019, soit une légère hausse de 0,7 % par rapport au même mois de 2018. Ainsi, alors que l'évolution du nombre d'emplois intérimaires avait déjà ralenti dans la région en 2018, l'heure est désormais à la quasi-stabilité. Pour autant, il est à noter que les variations mensuelles sont hétérogènes et les hausses d'avril et de mai (respectivement + 4,1 % et + 0,8 % sur un mois) ont permis d'effacer le repli de 5,8 % qui avait été observé en mars dernier. Le marché de l'intérim est tout aussi à la peine ces derniers mois au plan national qu'en Ile-de-France : en effet, le volume de l'emploi intérimaire en France métropolitaine plafonne depuis fin 2017 et, en juin dernier, il était même inférieur de 1,2 % au niveau qu'il affichait un an plus tôt.

Note : les séries de données utilisées ici ont trait au volume de travail temporaire, en équivalents temps plein, par région de l'établissement utilisateur.

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein (données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

Créations d'entreprises

créations d'entreprises - 2^e trimestre 2019

59 284

Plus de 59 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France au printemps 2019. Ce volume a représenté une nouvelle forte augmentation en glissement annuel : ainsi, à + 16,3 % sur un an au deuxième trimestre 2019, le total des créations dans la région a enregistré sa septième hausse trimestrielle consécutive à deux chiffres. Dans la continuité des trimestres précédents, l'évolution des créations sous le régime du micro-entrepreneur a été particulièrement dynamique (+ 24,7 % sur un an) tandis que celle des créations « classiques » était plus modérée (+ 7,0 % par rapport au deuxième trimestre 2018). Au plan national, le volume total de créations d'entreprises a également été nettement orienté à la hausse au printemps 2019 (+ 15,3 % en glissement annuel) ; là aussi, le nombre de nouveaux micro-entrepreneurs a fortement crû (+ 25,8 % contre + 7,4 % pour les créations « classiques »).

Note : le terme « micro-entreprise » employé ici désigne le régime des auto-entrepreneurs jusqu'au 31 décembre 2014 et celui des micro-entrepreneurs à partir du 1^{er} janvier 2015.

Créations d'entreprises en Ile-de-France
(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

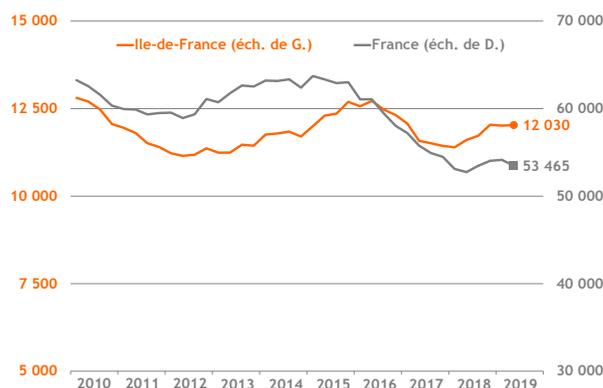
2^e trimestre 2019 - glissement annuel

+ 0,5 %

Reparti à la hausse en 2018, le nombre de défaillances d'entreprises en Ile-de-France s'est quasiment stabilisé au cours du premier semestre 2019 ; ainsi, après s'être légèrement réduit au premier trimestre 2019 (- 0,7 % en glissement annuel), le volume des défaillances dans la région a augmenté de 0,5 % au deuxième trimestre 2019 par rapport au même trimestre de 2018. Pour autant, même s'il peut être relativisé compte tenu du niveau élevé des créations d'entreprises ces dernières années, le nombre de défaillances dans la région-capitale est resté supérieur à 12 000 en cumul sur les quatre derniers trimestres. Qui plus est, l'Ile-de-France accuse un temps de retard comparativement au niveau national ; en effet, l'heure y est à l'inflexion puisque le nombre de défaillances s'y est réduit de 5,0 % en glissement annuel au printemps 2019.

Défaillances d'entreprises

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Dépenses de consommation des ménages

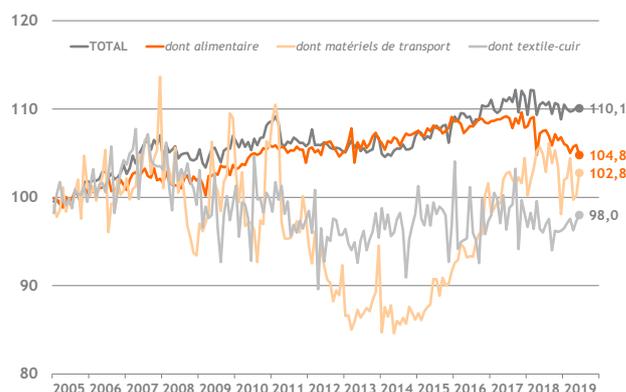
2^e trimestre 2019 - glissement annuel

- 0,2 %

A la peine depuis 2017, l'évolution des dépenses de consommation en biens des ménages français a de nouveau manqué de dynamisme au deuxième trimestre 2019. Ainsi, la consommation est restée stable sur un trimestre et a diminué de 0,2 % sur un an. Pourtant, l'inflation (cantonnée entre + 0,9 % et + 1,3 % au cours du deuxième trimestre 2019) est environ deux fois moins importante qu'elle ne l'était à l'été 2018, ce qui contribue à stimuler le pouvoir d'achat des ménages. Les tendances sont néanmoins restées hétérogènes d'un bien à l'autre ; les dépenses en matériels de transport se sont ainsi repliées de 1,9 % sur un trimestre et de 4,2 % sur un an tandis que les achats en textile et cuir restaient, dans le même temps, quasiment stables (+ 0,1 % sur un trimestre et - 0,2 % sur un an).

Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

Commerce extérieur

exportations - 2^e trimestre 2019 - glissement annuel

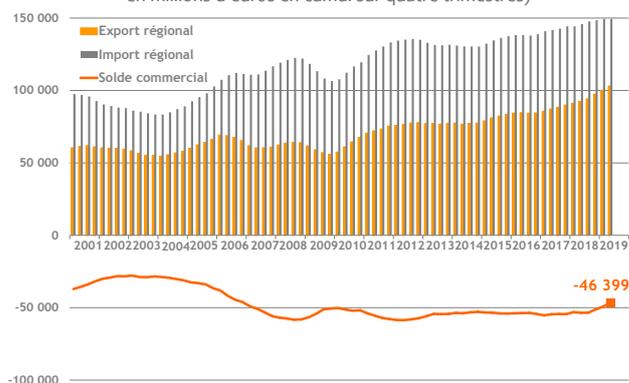
+ 12,4 %

Dans la lignée des trimestres précédents (+ 13,4 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2018, puis + 11,4 % au premier trimestre 2019), les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes ont augmenté de 12,4 % au deuxième trimestre 2019 par rapport à la même période de 2018. Le taux de change de l'euro face au dollar (la devise européenne a évolué entre 1,11 \$ et 1,14 \$ au printemps 2019) a constitué un élément favorable à cette bonne tenue des exportations franciliennes. Parallèlement, les importations ont également augmenté au deuxième trimestre 2019 mais encore plus modérément qu'aux trimestres précédents (+ 0,2 % après + 2,3 % au premier trimestre). Par conséquent, le déficit commercial francilien s'est de nouveau atténué et, en cumul sur les quatre derniers trimestres (i.e. du troisième trimestre 2018 au deuxième trimestre 2019), est, à 46,4 milliards d'euros, au plus bas depuis fin 2006.

*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Commerce extérieur d'Ile-de-France

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects, Ministère de l'Économie et des Finances

Hôtellerie

nuitées dans les hôtels franciliens - 2^e trimestre 2019 - glissement annuel

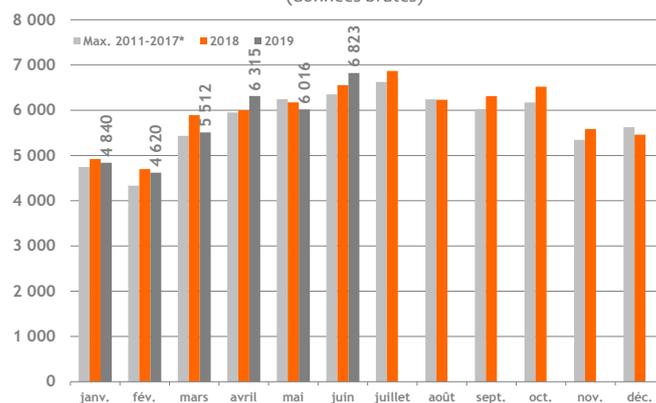
+2,2 %

Après avoir marqué le pas fin 2018 et début 2019 (- 3,5 % en glissement annuel au premier trimestre 2019) sur fond de mouvements sociaux, le secteur de l'hôtellerie francilienne est reparti à la hausse au printemps dernier. Ainsi, le nombre de nuitées hôtelières en Ile-de-France a augmenté de 2,2 % en moyenne sur l'ensemble du deuxième trimestre 2019 par rapport à la même période de 2018, dont une hausse de 5,2 % en avril. Ce redressement a été observé à la fois pour la clientèle hexagonale (+ 3,0 % en glissement annuel) et, plus modestement, pour la clientèle étrangère (+ 1,7 %).

Grâce à ce rebond, sur les douze derniers mois (i.e. de juillet 2018 à juin 2019), le nombre de nuitées dans les hôtels franciliens a atteint 71,1 millions.

Nombre de nuitées dans l'hôtellerie

(données brutes)



Source : Insee Ile-de-France (champ : hôtels de 0* à 5*)

* : la série « Max. 2011-2017 » correspond au maximum du nombre de nuitées de chacun des mois de 2011 à 2017.

Trafic aéroportuaire

trafic passagers - 2^e trimestre 2019 - glissement annuel

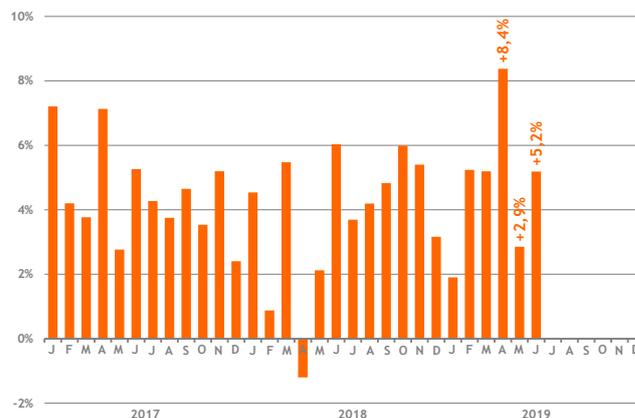
+ 5,4 %

Dans la continuité des trimestres précédents, le trafic passagers de Paris Aéroport a continué à évoluer favorablement au deuxième trimestre 2019. Ainsi, en moyenne sur l'ensemble du trimestre, la hausse s'est élevée à 5,4 % par rapport au deuxième trimestre 2018 ; l'augmentation en glissement annuel a été particulièrement conséquente en avril (+ 8,4 % comparativement à avril 2018).

Ces tendances favorables ont conduit le total sur les douze derniers mois à 107,7 millions de passagers, soit un cumul déjà supérieur de 2,3 % au record annuel établi en 2018 par Paris Aéroport. Toutefois, il est à noter que cette évolution positive du trafic de Paris Aéroport résulte du dynamisme de Roissy (+ 7,1 % sur un an sur l'ensemble du premier semestre 2019 contre - 0,1 % à Orly).

Trafic passagers de Paris Aéroport

(variation par rapport au même mois de l'année précédente)



Source : Paris Aéroport

Industrie

L'activité évolue par à-coups

Dans la continuité des résultats de début 2019, l'activité dans l'industrie francilienne a évolué par à-coups au deuxième trimestre 2019 ; ainsi, la production a été peu dynamique en avril avant d'enregistrer un net rebond au cours du mois de mai puis de marquer à nouveau une pause en juin. Dans ce contexte hésitant, l'outil productif francilien reste sollicité en deçà de ses capacités mais son taux d'utilisation s'est rapproché du niveau de sa moyenne de longue période.

Les carnets de commandes se sont légèrement réduits mais sont restés à un niveau correct ; les prévisions des chefs d'entreprise franciliens demeurent donc favorables à brève échéance, et ce, dans tous les secteurs.

Bâtiment et travaux publics

Des tendances hétérogènes

L'activité du BTP en Ile-de-France a enregistré des tendances hétérogènes au deuxième trimestre 2019, notamment dans le bâtiment : ainsi, si l'activité du secteur des travaux publics est repartie significativement à la hausse en bénéficiant des travaux du Grand Paris, dans le bâtiment, la production a été certes soutenue dans le second œuvre mais a été affectée par la diminution de mises en chantiers de logements neufs dans le gros œuvre.

Pour les mois à venir, les carnets de commandes sont bien garnis, ce qui permet aux chefs d'entreprise du BTP d'anticiper des évolutions favorables ; des embauches sont prévues, notamment dans les travaux publics, en vue de cet accroissement de l'activité.

Services marchands non financiers

Orientation favorable

L'évolution du chiffre d'affaires dans les services marchands non financiers franciliens a été favorable au deuxième trimestre 2019 même si le rythme s'est modéré en juin. De fortes disparités ont par ailleurs persisté d'un secteur à l'autre ; ainsi, l'activité est restée soutenue dans le secteur des transports routiers et celui de l'ingénierie informatique à la fin du printemps 2019 tandis qu'elle s'est contractée dans l'ingénierie technique et les services administratifs.

Les professionnels des services demeurent confiants et s'attendent, dans l'ensemble des secteurs, à une accélération de leur activité à court terme.

Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.
www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france

Dossier du trimestre

Le shopping, un enjeu pour l'attractivité touristique de l'Ile-de-France

Même s'il reste derrière les autres piliers de l'attractivité touristique que sont la beauté de la ville et l'architecture ainsi que le patrimoine culturel, le shopping est globalement la troisième source de motivation d'un séjour à Paris Ile-de-France.

Deux types de shopping cohabitent à Paris et dans sa région : un shopping traditionnel et un shopping plus expérientiel et immersif. Le premier s'effectue dans les circuits balisés de la capitale, les incontournables grands magasins parisiens, les centres commerciaux de Paris intra-muros, les outlets de la région mais également dans les quartiers commerçants réputés à l'international, tels que les Champs-Élysées ou Montmartre. Il est principalement réalisé par les primo-visiteurs de la destination, soit essentiellement les clientèles lointaines et/ou à fort pouvoir d'achat qui recherchent avant tout les marques de luxe françaises et internationales. Le shopping expérientiel se pratique, pour sa part, au gré des balades, dans les quartiers branchés (Marais, canal Saint-Martin, puces de Saint-Ouen, etc.). Il est réalisé plutôt par les touristes qui connaissent déjà Paris et sa région (les « repeaters ») ; ceux-là sont en quête de nouvelles tendances, d'un look personnalisé et authentique que l'on ne trouve que dans la capitale française, notamment dans les concept-stores, les boutiques vintage et les petites enseignes de créateurs.

En 2018, les retombées économiques liées à l'achat de biens durables dans la région sont estimées à plus de 3 milliards d'euros, soit 15 % de la consommation touristique totale (22 milliards d'euros). La clientèle française a généré près d'1 milliard d'euros et les clientèles internationales environ 2 milliards d'euros.

Avec respectivement 265 et 246 millions d'euros dédiés au shopping, les clientèles chinoise et américaine ont été les plus contributrices. Les Espagnols qui constituent la première clientèle européenne en la matière complètent le podium des visiteurs internationaux (85 millions d'euros). Les pays du Maghreb ainsi que ceux du Moyen-Orient participent également de manière conséquente aux retombées économiques, avec respectivement 209 et 150 millions d'euros d'achats de biens durables.

Les clientèles hors Europe consacrent par ailleurs des budgets plus importants au shopping que les clientèles continentales. Ainsi, les clientèles chinoise (353 €), maghrébine (326 €), sud-coréenne (232 €) et japonaise (213 €) ont les paniers moyens les plus élevés. Les Russes dépensent 190 € en moyenne tandis que, parmi les clientèles de proximité, les Suisses figurent en première position (119 €), devant les Irlandais (90 €), les Belges (83 €), les Espagnols (76 €) et les Allemands (73 €). Cependant, depuis 2014, les retombées économiques générées par les achats de biens durables ont diminué de 12 % ; les clientèles internationales ont ainsi réduit ce poste budgétaire de 14 % et la clientèle française de 8 %. Le tourisme de shopping à Paris Ile-de-France perd ainsi du terrain face à des destinations concurrentes telles que Londres, Milan, New-York, Dubaï ou encore Tokyo.

Pour en savoir plus :

« Le shopping, un enjeu pour l'attractivité touristique de l'Ile-de-France », Enjeux Ile-de-France du Crocis n°215 (en collaboration avec le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France), octobre 2019, étude téléchargeable sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr
Suivez nous sur Twitter https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF

Responsable : Isabelle SAVELLI
Industrie - Démographie d'entreprises : Yves BURFIN
Commerce - Enquêtes - Développement durable : Julien TUILLIER
Conjoncture - Benchmark européen : Mickaël LE PRIOL
Services : Bénédicte GUALBERT
Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX
PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Rédacteur en chef : Isabelle SAVELLI

Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX

Crédit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source

Dépot légal : Septembre 2019

ISSN : 1266-3255